

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[135. Paris, Mardi 30 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 135. Paris, Mardi 30 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Mariage](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1855-10-30

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 4399, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

135. Paris le 30 octobre 1855

A la bonne heure et nous pensons de même. Nous étions inquiets de vous, Molé et

moi hier. Nous voilà rassurés. La tyrannie de tous, odieuse. Molé était venu hier pour le mariage de sa petite nièce, et il m'a demandé à dîner. Après le dîner sont venus Lord Lansdowne & Montebello Et bien le mariage dérange. Lorsqu'on s'est présenté chez le maire, Mad. de Caumont y était venue pour s'opposer. Elle est folle. Berryer la soutient et la défend, il est depuis quelques temps pour toutes les mauvaises causes.

Molé a usé dans la journée du peu qu'il a d'influence et on va faire prononcer la séparation qui donnera au Pair seul toute autorité. En attendant voilà un esclandre. Lady Alice m'écrit, fort réjoui ede la perspective d'une brouille avec les Etats Unis. Elle ajoute. I think we deserve any misfortune that may befall us. Voilà une bonne anglaise. Je ne crois pas que j'ai la moindre nouvelle à vous dire. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 135. Paris, Mardi 30 octobre 1855,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-10-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6879>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

---

135%. Paris le 3 octobre 1855%<sup>4399</sup>

à la bonne heure, et nous  
poursuivons de ce côté. nous  
étions inquiets de vous, mais  
vous n'avez rien de mal. La  
lettre d'Adrien est arrivée.  
Mali était revenue hier pour  
le mariage de sa petite sœur,  
et il m'a demandé à dire  
qu'en l'absence de son mari  
dans Londres et Montevideo,  
et bien le mariage dérangeait  
longtemps les préparatifs de la  
mairie, mais de fait aucun  
y était venu, pour signifier  
que c'est folle. Parce que la  
sœur de l'église disait, il  
est depuis quelque temps  
que toutes les manœuvres

causer. Mais à un de ces  
bijoux de peu que il a  
d'inspirer et on va faire  
prononcer la séparation  
qui donnera au Sénat  
toute autorité. et attendez  
voilà une colonne.

Lady Allin n'eut fort  
bijoux de la perspective  
d'une bonté avec le Général  
Urie. Majorie. I think  
we deserve any misfortune  
that may befall us.

Voilà une bonne anglaise!  
je ne crois pas que j'ai la  
moindre connoissance à votre  
sein. adieu adieu.